

RESUME - LES CHATIMENTS, Victor HUGO (1853)**NOX**

I. L'auteur interpelle un prince dans la nuit - *Louis Napoléon Bonaparte* - et l'engage, avec ironie, à lutter contre la liberté du peuple. Il encourage ensuite les soldats à tirer sur le peuple de Paris, à le massacrer et le faire taire.

II. Il félicite les soldats d'avoir fait un bain de sang. Il associe ensuite le commanditaire (l'empereur) de cet affrontement à *Mandrin* (contrebandier) et à *César*.

III. L'auteur évoque le règne de *Napoléon I^{er}* et fait le parallèle avec celui de son neveu. Il exprime une usurpation du nom pour assouvir son pouvoir.

IV. Il décrit la victoire de *Napoléon III* et met en avant les changements, tel que l'influence de la religion.

V. L'auteur décrit le paysage funeste qui s'impose à lui. Les morts, suite à la répression des opposants au coup d'état du 2 décembre 1851, s'entassent dans la ville où la nuit est tombée. Le peuple est en deuil, stupéfait du massacre. *Victor Hugo* donne vie à ces cadavres, en imaginant qu'ils se lèvent pour se venger.

VI. Il évoque le sacre de l'empereur, qui, après avoir commandité un massacre, se lave de tous soupçons par la religion.

VII. L'auteur personnifie la mer. Il semble discuter avec elle et lui demande d'accepter sa colère et de ne pas chercher à le calmer.

VIII. Il parle au nom du peuple et de la *France*, qui n'a pas mérité ces souffrances. Il accuse l'empereur de s'en être pris au peuple. Il oppose la *liberté* à la *nécessité*.

XI. L'auteur personnifie l'*indignation* et l'entraîne dans sa volonté de mettre fin à l'empire.

LIVRE PREMIER - La société est sauvée

I. France à l'heure où tu te prosternes...

L'auteur prévient et lance un appel au peuple français, de la vengeance qui naît vis-à-vis du gouvernement qui l'opprime. Tel un envoyé de *Dieu*, il encourage le peuple à la révolte.

II. Toulon

I. L'auteur fait référence au siège de *Toulon* de 1793, où les anglais menaçaient de prendre la ville. A cette date, la *France* était sous le régime de la *Convention (République)*. L'auteur semble vouloir que le peuple reprenne cet engagement.

II. Il semble expliquer qu'après cet affrontement, *Toulon* fut souillée par son baigneur. Il décrit les prisonniers et leur quotidien.

III. APPROCHEZ-VOUS. Ceci, c'est le tas de dévots

L'auteur ironise sur les « soi-disant » religieux. Il se moque de leurs pratiques et méprise mal la religion. Il vulgarise leurs attitudes, ce qui peut faire sourire le lecteur.

IV. Aux morts du 4 décembre

L'auteur exprime les pensées des hommes et des femmes qui sont morts à la suite des *émeutes* du 4 décembre 1851. Il les décrit comme des individus en quête de liberté qui ont suivi le peuple de la révolte. Ils sont aujourd'hui morts et ne peuvent plus s'exprimer.

V. Cette nuit-là

L'auteur imagine *Louis Napoléon Bonaparte* à la veille du conflit. Dans la nuit parisienne profonde, les soldats se mettaient en place pour surprendre et maîtriser le peuple parisien, pourtant calme.

VI. Le Te Deum du 1^{er} janvier 1852

Victor Hugo interpelle le prêtre de la messe du 1^{er} janvier 1852 et l'accuse de vouloir s'enrichir à travers la répression qui a suivi le coup d'état. En cela, il provoque l'opinion publique, en insinuant la corruption des hommes d'Eglise.

VII. Ad majorem dei gloriam

Dans ce poème, l'auteur imagine des propos qui pourraient être attribués aux *Jésuites*. Il les présente comme des hommes avides de pouvoir qui cherchent à supprimer toutes les libertés et à contrôler les informations en toute discrétion.

VIII. A un martyr

I. Victor Hugo rend hommage à *Saint Jean Louis Bonnard*, qui par amour pour la religion, devint martyr. Il ajoute une pointe d'ironie à la fin, en opposant le mot « *forçats* ».

II. Il fut décapité au *Vietnam*, lors d'une mission d'évangélisation.

III. L'auteur semble vouloir avertir ce martyr. Il lui explique que sa dévotion contribue à l'enrichissement religieux. On note une répétition du mot « *vendent* ».

IX. L'art et le peuple

I. L'auteur fait un éloge de l'art. Il le décrit unissant la liberté, l'expression et la gloire.

II. Victor Hugo s'adresse à la *France* et semble exprimer l'idée que son *chant* la protège (ce peut être le *chant des opposants*).

X. Chanson

A travers l'analogie du festin, l'auteur semble exprimer que les gens aisés s'enrichissent et s'engraissent sur le dos des pauvres. Il note son dégoût pour ces pratiques et n'envie en rien leur situation.

XI. *Oh ! je sais qu'ils feront des mensonge sans*

I. L'auteur fait remarquer qu'il est conscient de l'effort à fournir pour que justice soit rendue au peuple.

II. Il semble exprimer qu'il ne relâchera pas ses efforts, qu'il ne se taira pas, tant que la liberté sera bafouée et que le peuple sera rabaisé.

III. Il confirme son ambition de venger ceux qui ont été persécutés. Sa réputation devancera.

XII. Carte d'Europe

L'auteur dresse un bilan des états de l'Europe. Il semble montrer que chaque peuple subit des conflits - et parfois le despotisme de ses chefs - ce qui l'affaiblit.

XIII. Chanson

A travers trois familles (oiseaux, agneaux, Hommes), l'auteur montre la détresse associée à l'absence des parents.

XIV. *C'est la nuit ; la nuit noire, assoupie et*

L'auteur décrit, à l'aide de métaphores, le luxe des demeures de personnes de haut rang.

XV. Confrontations

Victor Hugo personnifie des caractères et des institutions et les montre sans vie. Sous la forme d'un interrogatoire, il met en avant les crimes et les meurtriers de ces *cadavres*.

LIVRE DEUXIEME - L'ordre est rétabli

I. Idylles

L'auteur oppose, par alternance de strophes, l'opulence des proches du gouvernement à la misère du peuple et des vilains.

II. Au peuple

L'auteur semble interroger la *France* et la *République* en décrivant sa misère et sa tristesse. On observe une anaphore « *Lazare Lazare ! Lazare !* / *Lève-toi* » faisant référence à *Saint-Lazare* (premier ressuscité).

III. Souvenir de la nuit du 4

Victor Hugo décrit la colère d'une grand-mère, dont son unique et jeune petit-fils, s'est fait tuer par les soldats, le soir du 4 décembre 1851. Il décrit ainsi sa réaction lorsqu'on le ramène mort, chez lui, alors qu'il était simple spectateur.

IV. O soleil, ô face divine,...

L'auteur décrit un paysage de la nature et s'interroge sur ses sentiments vis-à-vis « *ce bandit* », qui peut être faire penser à l'empereur *Napoléon III*.

V. Puisque le juste est dans l'abîme,...

Il semble justifier son exil, par le fait que l'injustice noie le pays et qu'il ne le supporte plus. Il ajoute les éléments qui font de *Jersey*, une terre d'accueil agréable pour lui.

VI. L'autre président

I. L'auteur semble se moquer du président de l'Assemblée législative *André Dupin* et du choix qui a été fait de lui donner ces fonctions.

II. Il semble décrire *Dupin* et lui reprocher de ne pas avoir été à la hauteur de ses fonctions. Il critique le fait que ce président qui permit aux soldats d'entrer à l'Assemblée.

III. L'auteur semble vouloir qu'on oublie cet homme qui devrait avoir honte de sa lâcheté et que le peuple semble être de son côté.

IV. Il semble espérer qu'il aille en enfer, il s'amuse du sort qui pourrait l'attendre.

VII. A l'obéissance passive

I. Victor Hugo paraît décrire la fougue et l'engouement des soldats, notamment pendant la Révolution.

II. Il semble exprimer son regret face aux « nouveaux » soldats. En effet, ils affrontent une population sans armes et sans force. Ils n'ont alors aucun honneur à recevoir de leurs combats.

III. L'auteur imagine les propos de Bonaparte, qui ordonne aux soldats de prendre de court le peuple. Il ironise sur le fait que les généraux ont accepté d'être rémunérés pour un massacre.

IV. L'auteur décrit les soldats qui fêtent l'affrontement, le lendemain. Au nom du peuple, il semble exprimer un regret : leur triomphe est sans gloire, contrairement à d'autres situations où ils auraient plus de mérite.

V. L'auteur invoque les soldats de légende afin qu'ils viennent rétablir l'honneur des troupes françaises.

VI. Il semble, par lassitude, ne plus pouvoir lutter et laisser la France aux mains de Bonaparte. Il les encourage à continuer la destruction du pays.

VII. Victor Hugo paraît plaindre les soldats qui ont reçu les honneurs de Napoléon III. Il nomme ce dernier : « Napoléon le Petit ».

VIII. L'auteur liste les différentes causes qui pourraient l'amener, semble-t-il, à mettre fin au règne et à l'empire.

LIVRE TROISIEME - La famille est restée

I. Apothéose

Victor Hugo paraît décrire et critiquer l'opulence et l'audace de l'empereur, tout en faisant allusion à la réforme du système financier français.

II. L'Homme a ri

L'auteur attaque l'empereur sur sa réaction vis-à-vis de Napoléon le Petit. Il lui

III. Fable ou histoire

A travers la forme d'une fable, l'auteur semble se moquer de l'empereur. Il utilise le titre et le singe pour montrer l'imposture de Napoléon III.

IV. Ainsi les plus abjects, les plus vils, les plus

Dans ce poème l'auteur, une nouvelle fois, nous montre son désaccord face à la montée au pouvoir de Napoléon III. Cependant, il précise que son ascension a été pourtant démocratique, au premier abord. Il s'interroge et dénonce des personnes qui sont à l'origine de cela. Il conseille sa position, d'opposant.

V. Querelles du sérail

Victor Hugo plaint la France, qui, après tant de luttes telles que la Révolution, se soumet au pouvoir d'un empereur. Il semble éprouver un sentiment de honte vis-à-vis des futilités pour lesquelles le peuple s'empresse.

VI. Orientale

Il paraît relater la rencontre entre Abd-El-Kader et Napoléon III. Il décrit dans un premier temps, la férocité d'Abd-El-Kader, puis l'état du peuple de Napoléon III. Il conclut qu'Abd-El-Kader méprise et médaigne, malgré son salut.

VII. Un bon bourgeois dans sa maison

L'auteur semble imaginer la réaction d'un bourgeois face à sa contestation. Il exprime que les bourgeois ont voté pour Napoléon III, non parce que l'individu leur plaisait, mais parce qu'il fallait mettre fin à la Terreur. Il pense que ces bourgeois n'acceptent pas que l'on critique l'empereur car ils se sentent accusés à tort.

VIII. Splendeurs

I. Victor Hugo fait référence à plusieurs auteurs classiques. Il semble leur demander le plus « vils » personnages, afin de créer le scénario de l'empire.

II. Dans cette strophe, l'auteur interpelle les proches de Napoléon III, qui ont accédé à de hautes fonctions. Il paraît exprimer l'inaptitude des personnes qu'il cite, par rapport à leurs fonctions.

III. Il fait référence à la *Révolution* et ironise sur elle. Il semble vouloir tout dérangé. Puis il appelle les rebuts du gouvernement qui n'ont pas grande estime dans l'opinion publique et leur explique que leur gloire est venue car il insinue que l'empereur ne vaut pas mieux qu'eux.

IV. Il semble insinuer que l'empereur affaiblit son peuple, ce qui donna la possibilité aux vaincus européens de chercher à augmenter leurs territoires.

V. En associant chaque acteur du gouvernement à une caractéristique péjorative, l'auteur les critique.

IX. Joyeuse vie

I. L'auteur, dans une écriture dynamique, montre le contraste entre les hauts dirigeants avides de richesses, et les moins aisés qui ont du mal à vivre. Il encourage les riches, ironiquement, à faire des festins.

II. Il décrit le dur labeur des ouvriers et ouvrières des « caves de Lille » qui travaillent ruinent leur santé pour l'opulence des hauts dignitaires.

III. Il oppose les fêtes majestueuses des plus riches au plus pauvres qui créent ces richesses. Il critique cette différence.

IV. L'auteur semble provoquer le peuple en lui demandant s'il conçoit de garder sa place de second alors qu'il cherchait à se révolter.

V. Il rassure le peuple en exprimant qu'il sera vengé tôt ou tard.

X. L'Empereur s'amuse

Victor Hugo semble décrire la misère du peuple, vis-à-vis de l'allégresse du gouvernement. Et par la répétition de « *Sonne aujourd'hui le glas bourdon de Notre-Dame, / Et demain le tocsin !* » il prévient un danger imminent.

XI. - Sentiers où l'herbe se balance,...

Ce poème, sous forme d'un dialogue, témoigne du décès d'un père de famille qui laisse un vide dans une maison de campagne.

XII. O Robert, un conseil. Ayez l'air moins candide.

L'auteur parle à *Napoléon III* en se faisant passer pour son parrain. Il lui conseille d'être vigilant face aux gloires qu'on lui attribue et à

réussites, car elles peuvent être de courte durée et s'évaporer à tous moments.

XIII. L'histoire a pour égout des temps comme les nôtre

Victor Hugo paraît expliquer que l'époque dans laquelle il vit nuit à l'histoire de France. Il semble faire allusion au comportement inapproprié de *Napoléon III*.

XIV. A propos de la loi Faider

Victor Hugo décrit l'avènement de la *Constitution*, qui traduit les efforts du peuple à lutter pour ses droits. Cependant, il semble dire que la *loi Faider* a réduit ces droits (d'expression notamment).

XV. Le bord de la mer

A travers la forme d'une scène théâtrale, l'auteur fait parler des objets, des caractéristiques et des institutions. Seul, le vol semble mener une vie agréable, contrairement aux autres personnages. On comprend qu'*Harmodius* doit tuer l'homme qui leur rend la vie difficile et la conscience le consent.

XVI. Non

Victor Hugo semble déconseiller l'assassinat de l'empereur. Il justifie cela en expliquant que tôt ou tard, le *Ciel* aura raison de lui.

LIVRE QUATRIEME - La religion est glorieuse

I. Sacer esto

L'auteur paraît réitérer sa volonté de laisser l'empereur en vie. En effet, après tout ce qu'il a fait (emprisonnement, guerre, affrontements...) le laisser en vie face à la proposition du peuple est plus pertinent que de l'assassiner.

II. Ce que le poète se disait en 1848

Il semble exprimer les représentations qu'il avait avant l'avènement de *Napoléon III*. Il avait dans l'idée de maintenir la liberté et la paix à Paris et en France, sans contribuer aux conflits.

III. Les commissions mixtes

L'auteur exprime l'injustice des emprisonnements par les *commissions mixtes*. Les prisonniers dont il parle ont souvent été emprisonnés pour s'être opposés au régime.

IV. A des journalistes de robe courte

Victor Hugo, dans ce poème, critique l'ordre religieux. Il exprime leur hypocrisie et leur engagement vis-à-vis du régime qui ne rend pas toujours compte des textes religieux.

V. Quelqu'un

Il rend hommage, dans un premier temps, à des héros romains, puis il fustige l'homme politique qui pense leur ressembler *Saint-Arnaud*. Il dit de lui qu'il était plutôt débauché et que sa nouvelle place auprès de l'empereur ne change rien.

VI. Ecrit le 17 juillet 1851

L'auteur paraît s'adresser à la fois aux hommes de l'assemblée et au peuple. Il exprime le dédain de l'empereur face à leur révolte et leurs demandes.

VII. Un autre

Victor Hugo décrit un homme religieux qui est entré dans les ordres par défaut et qui a des pratiques religieuses suspectes.

VIII. Déjà nommé

L'auteur semble à nouveau faire référence à *André Dupin*. Il semble expliquer que son attitude instable et opportuniste traduisait son incompetence. A l'heure du poème, il le décrit comme dédaigné par la population et par ses pairs.

IX. Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ;

L'auteur dresse une liste de personnalités qui correspondent aux hommes qui ont de buts. Il oppose, ensuite, à ceux qui se laissent porter par la vie, qui sont contenus dans un tout. Puis il semble émettre l'avis de préférer être un homme isolé que l'on écoute, plutôt qu'un simple élément de la foule.

X. Aube

Victor Hugo décrit le paysage d'un lever de soleil. Puis il critique *Troplong* et *Baroche*.

XI. Vicomte de Foucault, lorsque vous empoussiérez

L'auteur semble faire référence au conflit qui opposa *Jacques-Antoine Manuel* aux *Ultraroyalistes*. Puis il critique le régime impérial,

et *Napoléon III*, qui corrompt le système politique.

XII. A quatre prisonniers

Victor Hugo s'adresse à ses fils et à ses deux amis qui ont été jugés coupables et emprisonnés suite à leur opposition au régime. Il les félicite du courage dont ils ont fait preuve de leurs critiques.

XIII. On loge la nuit

A travers ce poème, l'auteur présente l'empereur et sa cour comme des gens de fête qui vivent dans le luxe. Il fait référence aux ancêtres des lieux (les rois notamment) dont ils qu'ils les observent et les jugent. Malgré leurs fastes et leurs fêtes majestueuses, il évoque l'avenue de la justice divine qui y mettra un terme.

LIVRE CINQUIEME - L'autorité est sacrée**I. Le sacre**

Ce poème, semble être une chanson dans laquelle l'auteur paraît se moquer de plusieurs hommes qu'il nomme. Il oppose leur désir de pouvoir, à l'état misérable et appauvri de Paris.

II. Chanson

L'auteur décrit une partie de cartes entre *Dieu* et *le Diable* où ils jouent *Bonaparte* et *Mastai*. En gagnant, le Diable semble mettre en jeu ces deux personnages, le Mal.

III. Le manteau impérial

Il s'adresse aux abeilles dessinées sur le manteau impérial, symboles de l'empire et de sa souveraineté. Il leur donne la vie et leur demande d'attaquer l'empereur.

IV. Tout s'en va

Par un poème en forme théâtrale, Victor Hugo fait parler la *raison*, le *droit*, la *chanson* et la *plume*, la *pitié*,... Ils évoquent tous leur désir de partir, excepté le *mépris*. L'auteur se moque de l'empereur et du gouvernement, trop autoritaires et usant de la censure.

V. O drapeau de Wagram ! ô pays de Voltaire

L'auteur paraît expliquer que l'empereur et son gouvernement n'ont pas pris en compte l'engouement du peuple et que bientôt il se

révoltera, sans qu'ils n'aient vu de signes avant-coureurs.

VI. **On est Tibère, on est Judas, on est Dracon!**

Victor Hugo paraît faire référence à la censure et à la restriction des libertés. Il évoque le fait que ce trop-plein de limitations viendra éclater et mènera à la révolte du peuple.

VII. **Les grands corps de l'Etat**

A travers ce poème, l'auteur tente de convaincre le peuple que les hommes du gouvernement sont vils et qu'ils en viendront à bout. Il critique violemment ces hommes, notamment *Troplong*.

VIII. **Le Progrès calme et fort, et toujours innocent...**

L'auteur oppose le progrès au sang (affrontement meurtrier) et exprime la force d'un fantôme. Il semble exposer que ce dernier hante les bourreaux et il les plaint.

IX. **Le chant de ceux qui s'en vont sur mer**

Dans ce poème, l'auteur semble présenter ses adieux à sa patrie, la France, lors de son exil après le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte.

X. **A un qui veut se détacher**

I. Victor Hugo parle d'un homme du gouvernement qui semble sentir la déchéance du régime et qui tente de fuir. Il l'avertit qu'il est ancré dans ce régime et qu'il ne peut pas en partir.

II. L'auteur paraît interpeller l'avenir du monde et crains qu'il soit catastrophique si rien ne change.

III. Il avertit les hommes contre qui le peuple se révolte, que leur correction divine arrive.

IV. Il semble aviser que pour l'homme qui voulait quitter discrètement le gouvernement, une punition pertinente serait qu'il gère ces hommes politiques. Ce serait son *Châtiment*.

V. Victor Hugo critique cet homme qui a bafoué la liberté, la justice et la France.

XI. **Pauline Roland**

Le poète rend hommage à *Pauline Roland* qui fut emprisonnée pour avoir soutenu l'opposition au régime. Après cinq mois d'emprisonnement elle fut envoyée en Afrique pour subir sa peine, maintenant toujours ses positions. Elle fut rapatriée et mourut peu de temps après en martyre.

XII. **Le plus haut attentat que puisse faire un homme**

L'auteur associe les actions de l'empereur sur la France (censure, lois autoritaires...), à un grand crime que le Ciel punira.

XIII. **L'expiation**

I. L'auteur semble décrire les ravages de la bataille de Waterloo. Puis il imagine que *Napoléon^{er}* se soit interrogé sur sa perte conséquente de soldats. Ceci paraissait être une punition divine.

II. Il continue sa description *Napoléon* envoya alors sa garde impériale qui fut décimée mais le peu de soldats qui restaient s'enfuirent. Pour son dieu ce ne fut pas une punition encore assez forte.

III. Il décrit l'échec de *Napoléon* à Waterloo, puis son emprisonnement à *Sainte-Hélène*. Mais il exprime que sa mort, n'est pas encore la punition que Dieu lui avait prévue.

IV. L'auteur annonce qu'à la mort de *Napoléon^{er}*, on fit de lui un héros et on oubliera ses erreurs.

V. Victor Hugo imagine *Napoléon^{er}* se train d'écouter les hommages qu'on lui rendait après sa mort.

VI. Le poète évoque le rapatriement des cendres de *Napoléon^{er}* et son inhumation aux *Invalides*.

V. Dans ce poème, l'auteur exprime que le coup d'état et la prise de pouvoir de *Louis-Napoléon Bonaparte* est le châtiment de *Napoléon^{er}*, pour avoir mené la France à sa perte.

LIVRE SIXIEME - La stabilité est assurée

I. **Napoléon III**

L'auteur critique *Napoléon III*. Il semble regretter qu'il y ait eu tant de morts, tant de

pertes et tant de luttes pour que finalement, ce résultat après cuisson est la *honte*. L'auteur montre dans ce poème que les conséquences de ce régime semblent être la honte.

II. Les martyres

Victor Hugo décrit les femmes qui ont été emprisonnées et envoyées au bagne en Afrique et ainsi il leur rend hommage.

III. Hymne des transportés

Ce poème semble être une prière où le poète s'inclut. Il semble qu'ils remercient le Ciel de les faire martyrs et demandent que la France soit, en échange, « sauvée ».

IV. Chanson

Victor Hugo, dans ce poème, fait parler l'océan. Celui-ci paraît recommander aux opposants de lutter pour leurs idées.

V. Eblouissements

Il rit de voir le capharnaüm que l'empereur produit. Tout est à l'envers. Puis il revient sur l'empereur et critique ses choix politiques. Puis il se moque des hommes du gouvernement qui n'ont pas un passé brillant.

VI. A ceux qui dorment

L'auteur encourage le peuple à se révolter contre l'empire. Pour cela, il fait référence à leurs ancêtres qui ont fait la Révolution.

VII. Luna

Victor Hugo prend la parole au nom de tous les exilés et de tous les prisonniers, hors de France. Il explique que *L'idée* permettra de sauver la France. *L'idée* pourrait être assimilée à l'éclaircissement, à l'opposé de l'obscurantisme.

VIII. Aux femmes

Le poète rend hommage aux femmes. Elles sont pour lui, celles qui s'opposent le plus et qui luttent pour la liberté de la France et de son peuple.

IX. Au peuple

L'auteur compare le peuple à l'océan. Le dernier vers paraît esquisser un reproche de la part d'Hugo. Le peuple ne semble pas avoir répondu à ses espérances.

X. *Apportez vos chaudrons, sorcières de Shakespeare,...*

Victor Hugo demande à des sorcières de mélanger tout l'empire dans une marmite. L'attitude de ces hommes renvoie à leur honte.

XI. Le parti du crime

L'auteur, à travers ce poème critique violemment *Napoléon III*. Il s'indigne contre son imposture, contre ses abus et son gouvernement ainsi que sur sa censure qui a poussé le poète à l'exil. Il en appelle au peuple pour qu'il se révolte et se batte pour ces exilés. Et il reproche à certains de voir dans la réforme du système financier, qui leur paraît intéressante, d'oublier l'autoritarisme de l'empereur.

XII. *On dit :-soyez prudents. - Puis vient ce dithyrambe*

L'auteur écrit ce qu'il entend : les opposants doivent être discrets afin de s'opposer plus efficacement. Lui, ne semble pas d'accord (préfère clamer son opposition).

XIII. A Juvénal

I. L'auteur s'adresse à *Juvénal* et l'informe de la philosophie de certains Hommes. Ceux-ci transforment les actes du Mal en Bien.

II. Il continue sur le même thème en expliquant que tous les méfaits deviennent, après quelques temps, de bonnes actions, suivant la philosophie des adorateurs du gouvernement.

III. Il ajoute dans ces vers que, dans ces conditions, la vertu et la justice sont « mises au placard ».

IV. Il reproche à certains de s'indigner pour des choses de peu d'importance et regrette qu'ils ne s'indignent pas des faits réels.

V. Il indique à *Juvénal* que les Hommes s'intéressent aux actions du présent et en oublient le passé. Il finit en critiquant les dévotions qui se jouent de la population.

VI. Il cherche un appui auprès de *Juvénal* vis-à-vis de son indignation face à tout ceci.

VII. L'auteur semble demander l'avis de *Juvénal* sur le fait de laisser faire ces philosophes suspects.

VIII. L'auteur paraît expliquer que l'attitude de ces hommes renvoie à leur honte.

Leur comportement est en quelque sorte, normal.

IX. Il semble dire à *Juvénal*, qu'il est bon de laisser faire ces hommes qui paraissent se complaire ainsi. Ils en paraissent encore plus honteux.

XIV. Floréal

L'auteur décrit les beautés du printemps paradoxales, l'auteur semble se moquer des civilisations militaires et de l'armée. Il montre son mécontentement et sa haine, quand, au milieu de ce paysage agréable, l'image de l'empereur et de son gouvernement lui revient.

XV. Stella

Victor Hugo décrit le paysage dans lequel il s'éveille. Il observe une étoile et la fait parler et l'associe à la liberté, comme le guide des Hommes.

XVI. Les trois chevaux

Victor Hugo imagine la discussion entre trois chevaux : le religieux-luxueux, le militaire et le paysan. Le luxueux montre qu'il partage les idées de son maître : la religion avant tout. Le cheval paysan demande alors de la nourriture et un meilleur traitement. Le dernier cheval s'exclame à la faveur de l'empereur. Ces trois chevaux semblent reproduire les ordres de la société.

XVII. Applaudissement

L'auteur s'adresse à la ville de Paris. Il décrit son opulence et son luxe nouveau, orchestrés par l'empereur. Puis il se réjouit de cela en expliquant qu'en se soumettant aux ordres de l'empereur elle n'en sortira que grandie lorsqu'elle se libérera de ses chaînes.

LIVRE SEPTIEME - Les sauveurs se sauvent

I. *Sonnez, sonnez toujours, clairons de la pensée.*

L'auteur fait référence à l'effondrement de *Jéricho*. Il paraît montrer que le fait de suivre ses idées, de ne pas baisser les bras, amène au résultat que l'on espérait.

II. *La reculade*

I. Victor Hugo explique qu'il pensait, auparavant, que l'empereur proposerait quelques guerres aux soldats, comme le fit *Napoléon I*

II. Il exprime son mécontentement de voir que ces pensées ne furent pas réalisées.

III. Il s'adresse alors aux soldats et leur indique qu'il n'y aura pas de guerre qui leur permettra d'accéder à la gloire. Il met l'empereur en cause.

IV. A travers différentes images militaires et de l'armée, l'auteur semble se moquer des civilisations militaires et de l'armée.

V. L'auteur se moque des différents acteurs du régime. Il les montre, effrayés par la guerre.

III. Le chasseur noir

Victor Hugo décrit plusieurs situations dans lesquelles le but de protéger. Il lui ordonne de chasser notamment le prêtre, Bonaparte, l'espion, le juge...

IV. L'égout de Rome

L'auteur décrit un endroit sale, peu accueillant où la vermine se reproduit. Il explique qu'il s'agit des égouts de Rome. On peut imaginer qu'il fait référence à l'envers de l'empire.

V. *C'était en juin, j'étais à Bruxelles ; on me dit : ...*

Victor Hugo explique qu'on l'a informé de la mort de trois hommes, par guillotine (soumis à la peine de mort, ordonnée par l'empereur). Suite à cette nouvelle, sa colère fut difficile à évacuer.

VI. Chanson

Dans ce poème, l'auteur oppose *Napoléon I^{er}* (*Grand*) à *Napoléon III* (*Petit*). Il confronte la gloire et les actions du premier à la fausse grandeur du deuxième.

VII. Patria

Victor Hugo relie entre eux les termes : *France*, *France* et *Liberté*. Il paraît rendre hommage à sa patrie, la *France*.

VIII. La caravane

I. A travers la métaphore de la caravane, l'auteur paraît expliquer que les âmes sont liées entre elles et qu'elles voyagent au gré des philosophies, pour conquérir leur liberté. Cependant, il remarque que c'est quand elles arrêtent leur voyage que le Mal apparaît.

II. Il décrit la nuit de la savane où toutes choses du monde telle que la liberté, et il les bêtes féroces rôdent autour d'un homme et apprécie son action contre certains actes du Mal. où le lion, bientôt rugit. On peut faire le lien avec le peuple persécuté qui se révolte.

XIV. Chanson

III. Il peint l'arrivée du lion qui fait sa place dans le paysage, et qui fait taire toutes les autres bêtes. L'auteur tente de transcrire ce à quoi un homme dans l'exil pense. Il émet l'hypothèse que ses pensées vont au peuple. Cependant, il semblerait plutôt penser à sa mort qui lui paraît plus probable que d'être loin de chez lui ; tel que le pain est nécessaire à l'Homme pour sa survie.

IV. Ce dernier poème illustre les trois autres et montre que l'image du lion renvoyait au peuple. Il indique qu'un jour, le peuple se révoltera et écrasera de sa force ses opposants.

XV. Il est des jours abjects où, séduits par la joie...

IX. Cette nuit, il pleuvait, la marée était haute,...

L'auteur décrit un bateau emporté par les flots, qu'il n'a pu secourir. Il paraît être en colère contre le Ciel dont il semble dire qu'il s'attaque à la mauvaise cible. Victor Hugo semble exposer que le peuple se laisse parfois emporter par le bonheur, malgré les oppositions à l'empire.

XVI. Saint-Arnaud

X. Ce serait une erreur de croire que ces choses... décrit comme un homme qui a fait couler le sang en tant que Général et qui pense que l'on oubliera ses erreurs. Puis il paraît imaginer sa correction divine, anéanti par l'enfer, les ténèbres et l'infini.

I. Au nom des exilés, Victor Hugo semble indiquer au peuple que tôt ou tard, il renversera tout ceci mais en se servant de la loi et non de sa force.

II. L'auteur explique que les acteurs du gouvernement qui détériorent la France, ne méritent pas la guillotine car ils seraient alors au même niveau que ceux qui se sont battus pour leur liberté et qui ont été condamnés à mort. Les proches de Napoléon III, méritent plus la prison que le destructeur des acquis de la Révolution.

XVII. Ultima Verba

XI. Quand l'eunuque régnait à côté du César... Victor Hugo exprime sa détermination à ne jamais plier devant l'empereur, tant qu'il se trouve au pouvoir. Il s'oppose à Napoléon III, qu'il décrit comme un imposteur légitimé par le pape et destructeur des acquis de la Révolution.

LUX

Victor Hugo paraît utiliser l'image de César pour parler de Napoléon III. L'auteur prend la parole et vient lui énoncer son désir de ne pas voir entrer dans l'Histoire.

XII. Paroles d'un conservateur

I. L'auteur expose que le dénouement est proche, après tant d'années de souffrance, et bientôt la République renaîtra.

L'auteur relate une discussion avec un étranger (Elizab) qui lui a parlé de Jésus-Christ et l'a décrit comme un homme qui blasphème et qui méritait sa crucifixion. Victor Hugo en fut extrêmement surpris.

II. Il semble traduire la joie qui suivrait la destitution de l'empereur (et l'avènement de la République) et expose les libertés que le peuple retrouvera.

III. L'auteur s'adresse à ses compagnons d'exil qui ont souvent pensé qu'ils ne reviendraient pas, pensant que Dieu les avait abandonnés. Et lui tentait de les convaincre que cela ne dépendait pas du Dieu.

XIII. Force des choses

A travers ce poème, l'auteur semble s'adresser à la nature. Il liste une suite d'antithèses qui montrent les difficultés de l'époque et ajoute que la nature est ainsi faite que tout cela l'engage peu. Elle fait naître les hommes à croire que Dieu remettra de l'ordre dans leurs misères puisque d'après l'auteur, il est omniscient et à l'origine des choses.

IV. Le poète encourage les hommes à croire que Dieu remettra de l'ordre dans leurs misères puisque d'après l'auteur, il est omniscient et à l'origine des choses.

V. Il paraît informer les exilés que le jour viendra où les Hommes et les pays seront libres. La dernière strophe indique que l'auteur imagine ce temps tardivement, après sa propre mort.

LA FIN

Victor Hugo dans un ultime poème impromptu indique que l'empereur est en guerre. Il lui ordonne de se battre et voit dans cette guerre, le signe de la fin de son règne.

ORGANIGRAMME DES PERSONNAGES

